

***LA COMMUNE RURALE DE RHAROUS***  
***OU***  
***TAGHAROUST***

***AGALIOU ABDOULKARIM***  
***MSC. CP. CAP.GOURMA-RHAROUS***

**Juillet 2004.**

**LA COMMUNE RURALE DE RHAROUS**

**OU**

**TAGHAROUST**

*Présentation générale*

*Par*

AGALIOU ABDOULKARIM

M.S.C. CP. CAP GOURMA-RHAROUS

TOI VOYAGEUR

QUI VAS A TAGHAROUST

PRESSE TES PAS

CAR TU Y TROUVERAS

UNE BELLE TERRE D'ACCUEIL

UNE TERRE D'HOSPITALITE et de PAIX

## **AVERTISSEMENT**

Les informations sur les limites, les étendues et la superficie peuvent souffrir de réelle fiabilité.

## AVANT PROPOS

C'est à partir d'une conférence à la demande de la coordination des jeunes du cercle, dans le cadre d'une visite d'amitié que des étudiantes de la Région Rhône-Alpes (France) ont effectuée dans la commune rurale de Rharous en Juillet 2001, qu'est née l'idée de réaliser ce document.

Le présent document a reçu un appui de l'ONG Islamic Relief – United Kingdom (IRUK) pour la frappe, la reproduction des cartes, le tirage, la photo de couverture et la reliure ont été assurés par Handicap International Tombouctou.

Au terme de ce travail, j'adresse mes sincères remerciements à toutes les bonnes volontés qui ont permis de mener à bien cette entreprise et plus particulièrement à :

- Monsieur Serges PONS. CCN. Bamako pour m'avoir donné l'occasion de poursuivre l'étude ;
- Monsieur Ousmane Traoré –Chef projet Handicap International Tombouctou pour sa disponibilité ;
- Monsieur KONOTA Abdoulaye – Coordinateur Islamic Relief (IRUK) Gourma-Rharous pour son soutien moral ;
- Monsieur CISSE Djibrilla – Secrétaire Informatique – Islamic Relief (IRUK) pour la frappe de ce document ;
- Messieurs Ibrahim A.K. Maïga MSC Madiakoye et Aly Tounkara MSC Rharous, pour leur collaboration.

Puisse ce document répondre à l'attente des utilisateurs.

## **CHAPITRE PREMIER - ASPECTS PHYSIQUES.**

### **1. GENERALITES**

Située dans l'anse formée par le cours moyen du Niger, la commune rurale de Rharous est limitée :

- Au Nord par le cercle de Tombouctou ;
- Au Sud par les communes rurales de Hanzakoma et Ouinerden ;
- A l'Est par la commune rurale de Banikane ;
- A l'Ouest par la commune rurale de Séréré.

Elle s'étend du Nord au Sud sur 100 km d'Ouest en Est sur 50 km. Sa superficie pourrait être estimée à 5.000 km<sup>2</sup> <sup>1</sup> environ.

### **2. RELIEF**

La commune rurale de Rharous est située sur la bordure sud du bassin dont Taoudénit est le centre. Son terrain est formé en grande partie de sédiment de sable et de calcaires fossiles.

Son relief comprend :

***Au Nord*** : cette zone est caractérisée par de nombreux cordons de dunes de sable accumulés par le vent sur une profondeur de quarante kilomètres. Ces dunes relativement hautes en certains endroits, sont un grand obstacle pour le transport ; les piétons et les animaux.

On compte une dizaine de cordons de dunes longeant la bordure du fleuve.

Les principaux cordons de dunes sont :

- le cordon de Tagharoust ;
- les cordons de Bakhia dominés par les dunes de Walet Bakhia et de Chett Bakhia
- le cordon de Indarène.

***Au Sud*** : cette zone est formée de terres latéritiques, de petites cuvettes argileuses composées le plus souvent de sédiments.

Du haut de ces terres latéritiques se trouvent des chaînes de montagnes rocheuses, des monts isolés, visibles de loin.

***Les chaînes importantes sont :***

- la chaîne de Tin-Tadéyni ; Tin-Kadoukoum qui a dans son alignement au Nord-Est la colline de Tin-Télout.

Cette chaîne est longée à l'Ouest par la route Rharous-Gossi.

- la chaîne Ekhangaded-Tadiakant qui est longée à l'Ouest par une piste caravanière.
- La chaîne Borna-Adiorof

## TERRES SALEES

Ce sont des endroits où la terre tendre a un goût salé et qui de ce fait attire les animaux. C'est là qu'ils viennent prendre la cure périodique. Celle-ci s'opère toute l'année sauf pendant les périodes de Septembre (Agharatou) et Décembre-Janvier (Almayalli).

Les principales terres salées de la commune sont : <sup>2</sup>

Tin-Ahara	Tafat
Tin-Awarwar	Khalil
Tin-Ghaly	Orfane
Fintrou	Maza etc...

### 3. CLIMAT

Le climat de la commune est de type sahélien. Il est sec et chaud avec de grands écarts de température.

La commune connaît trois sortes de vents :

- ***l'Harmattan*** : C'est le vent le plus important de par sa durée et son action. Frais le matin, chaud et sec dans la journée il souffle toute l'année, mais il est refoulé en altitude de Février à Mars et de la première semaine de Juin au début de Septembre. Sa direction est Nord-Est, Sud-Ouest ;
- ***l'Alizé boréal*** : C'est un vent frais et sec qui souffle au ras de sol, de Février à Mars. Sa direction est Nord-Sud ;
- ***la Mousson*** : Elle souffle de Mai à Septembre. C'est un vent frais qui amène la pluie. Sa direction est Ouest-Est. En hivernage, quelque fois il souffle un vent Nord-Sud appelé « Taureau » c'est un vent favorable à l'avènement de la pluie.

Ces différents mouvements définissent trois saisons bien tranchées :

- une saison froide et sèche qui commence de Novembre à Janvier,
- une saison chaude et sèche de Mars à Mai ;
- une saison des pluies (hivernage) qui va de Juin à Septembre avec son maximum en Août.

Les pluies sont peu abondantes, très inégalement réparties dans le temps et dans l'espace. Elles diminuent au fur et à mesure qu'on va du Nord au Sud.

### Situation pluviométrique<sup>3</sup>

1994	1995	1996	1997	1998	1999	2000	2001	2002	2003
H/JNv	H/JN	H/JN	H/JN	H/JN	H/JN	H/JN	H/JN	H/JN	H/JN
256,31/24	59/7	146,98/19	88,6/22	113/22	275,4/22	197,1/30	103,2/16	136,5/14	156/15

En plus de ces saisons, il faut ajouter des périodes courtes de transitions entre les grandes saisons. Chez les Sonraï on distingue :

- ✓ Agharatou (Djemda) : fin hivernage-début saison froide (Octobre). Durant cette période, il n'est pas recommandé de fournir de gros efforts physiques ;
- ✓ L'Ahula (Bourgou) : fin saison froide-début saison chaude (Février). Cette période signale la rentrée des animaux dans les bourgoutières.

#### **4. EAU**

La commune de Rharous est arrosée dans sa partie septentrionale par le fleuve Niger qui joue un rôle essentiel dans l'activité des hommes.

La crue saisonnière du fleuve est alimentée par les pluies d'hivernage. Son maximum se situe en Octobre-Novembre. Courant Décembre, le fleuve amorce sa décrue laissant apparaître des plages et des îlots de sable.

#### **RYTHME DECADAIRE DE LA CRUE DU NIGER AU NIVEAU DE L'ECHELLE DE GOURMA RHAROUS (L'ECHELLE 235,88 IGN 4).**

<i>Décades</i>	<i>1999</i>			<i>2000</i>			<i>2001</i>			<i>2002</i>			<i>2003</i>		
	<i>1 de</i>	<i>2 de</i>	<i>3d</i>	<i>1 d</i>	<i>2 d</i>	<i>3 d</i>	<i>1 d</i>	<i>2 d</i>	<i>3 d</i>	<i>1 d</i>	<i>2 d</i>	<i>3 d</i>	<i>1 d</i>	<i>2 d</i>	<i>3 d</i>
Janvier	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	3,55	3,09	-
Février	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	1,70	-
Mars	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	1,24	1,06	1,00
Avril	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Mai	-	-	-	-	-	-	0,63	0,78	0,88	-	-	-	-	0,26	0,25
Juin	-	-	-	1,04	-	1,17	1,03	1,09	1,17	-	0,82	0,84	0,36	0,78	1,01
Juillet	-	-	-	1,29	1,66	2,20	1,31	1,48	1,97	0,87	1,09	1,56	1,22	1,44	2,18
Août	1,29	2,43	3,20	2,64	2,99	3,36	2,70	3,04	3,41	2,02	2,51	2,99	2,86	3,34	3,74
Septembre	3,26	2,10	4,30	3,63	3,89	4,08	3,76	4,01	4,20	3,39	3,63	3,82	4,00	4,23	4,41



Octobre	4,50	4,65	4,75	4,25	4,36	4,46	4,37	4,46	4,55	4,03	4,17	4,27	4,53	4,65	4,75
Novembre	-	-	-	4,57	4,65	4,70	4,67	4,72	4,75	4,34	4,41	4,41	4,80	4,85	4,89
décembre	-	-	-	4,71	4,71	4,66	4,73	4,69	-	4,33	4,18	3,91	4,92	4,92	4,86

En saison de pluies, presque tout le Sud de la commune devient un chapelet de mares plus ou moins importantes à l'exception des zones de dunes.

*Les principales mares sont :* <sup>5</sup>

**Mares temporaires :**

Tin-Ahara	Tin-Tadeyni
Tin-Agardahane	In-Zakack
Egachar	Ag-Inamara
Tin-Ghaly	Bouchoutane
Tin-Edjen-djen	Adjar
In-Zindiqui	In-Alata
Tin-Ajabar	Finandi
Tin-Katila	

- *Puisards* : Fountrou
- *Barrages citernes à retenue d'eau* : Tin-Tadeyni, Sanki.

En plus de ces ressources en eau de surface, la commune bénéficie de nombreux puits forés en grande partie par des ONG.

En général, ces puits ont un bon débit.

**- Liste des puits** <sup>6</sup>

- Zone des pâturages
 

Tin Tamat	Tin- Almaghraj I et II
Tin – Ahara	Tin – Tadeyni
Tin -Téchagh	Tin- Agardahane
Tin -Alada	Tin- Bamaghay I et II
	In – Darène

## 5. FLORE

La flore est de type sahélo-saharien. Elle comprend :

- Au Nord, une steppe légèrement arbustive et une couronne herbacée surtout formée de graminées (cenchrus biflorus) dont la souche subsiste pendant la longue saison sèche.
- Au Sud, la savane reste relativement importante. Les espèces dominantes sont caractérisées par des ligneux.

*« L'homme se soigne par les plantes. Il se nourrit des fruits que les plantes lui procurent. De la racine jusqu'au fruit, tout est utile dans la plante.  
Il faut seulement savoir s'en servir »<sup>7</sup>*

## **QUELQUES ESPECES VEGETALES DE LA COMMUNE**

## QUELQUES ESPECES VEGETALES DE LA COMMUNE

*(noms scientifiques, sonraï, tamacheq et indications relatives à l'importance).*

Noms scientifiques	Sonraï <sup>8</sup>	Tamacheq <sup>9</sup>	Importance <sup>10</sup>
<b><u>Arbres</u></b>			
Acacia albida	Gao, kassane	Athis	Four – Prot sol Magie
Acacia nilotica ssp adstringens	Bani	Tahajjart	Bois – méd. Matières premières
Acacia raddiana	Bisaw	Ahickich	Bois four – alim – mat- premières
Acacia Seyal	Sachira	*Ahek mey asek	Bois – four – Plantation
Anogeissus leiocarpus	Kojoli	Akarkara	Bois – prot. Sol – Plantation
Balanites aegyptiaca	Garbay gna	Taboraq	Bois – alimentation-four – médicament
Bauhinia rufescens	Fara Fara	Tadayni	Fourrage – culture
Boscia angustifolia	Hassou	Ajardahan	Fourrage
Boscia senegalensis	Horgay	Tadhant	Aliment – protection du sol
Calotropis procera	Tourza	Torcha	Médicament
Celtis integrifolia	Ché	Asar	Bois – médicament – aliment
Combretum aculeatum	Bouboure ?	Ahkechk	Fourrage – médicament
Dalbergia melanoxylon	Garassatouri ?	Azantori	Bois – plan. Protection du sol
Dispyros mespiliformis	Douway	*Kania takoy	Médicament – bois – cult – magie
Euphorbia balsamifera	Berra	Taghhitt	Plantation – médicament
Ficus gnaphalocarpa	Jeejay	*Akalafa	Alim- médicament – magie
Grewia bicolor	Tchelli	Deje	Prot – sol – plant – cult- magie
Grewia flavescens	Bouboura	Abba-n-telaghayt	Aliment- four – prot – sol –médic- mat.
Grewia villosa	Gourssoumay	Ajarsimin	Bois – aliment
Hyphaene thebaica	Kangaw	Akof	Bois – aliment- matériaux
Leptadenia pyrotechnica	sabay	Anan	Bois – protection du sol
Maerua crassifolia	Guisso-hasu ?	Ajarr	Four – mat.premières – plant– cult- magie
Maytenus senegalensis	Assana	Assana	Bois – plant – protection du sol
Salvadora persica	Hiraw	Techaq	Four – mat-prem – plant – cult – magie
Ziziphus mauritiana	Daraygna	Tabakat	Bois – alim – médicament – plant.

<p style="text-align: center;"><b><u>ARBUSTES</u></b></p> <p>Aerva javanica Cadaba glandulosa Pergularia tomentosa Phyllanthus reticulatus</p>	<p style="text-align: center;">? Farka hassia Kogoro ? ?</p>	<p style="text-align: center;">*Tamakarkezt Tahahist Tazart Bahallo?</p>	<p style="text-align: center;">Prot- sol – plant – cult – magie</p>
<p style="text-align: center;"><b><u>PLANTES CRIMPANTES</u></b></p> <p>Cocculus pendulus Leptadenia hastata Ipomea aquatica</p>	<p style="text-align: center;">? haloum dawray</p>	<p style="text-align: center;">binini tatola laghalogo</p>	<p style="text-align: center;">Alim-four – protection du sol Alim – fourrage</p>
<p style="text-align: center;"><b><u>PLANTES PARASITES</u></b></p> <p>Cistanche phelypaea Tapinanthus bangwensis (loranthus)</p>	<p style="text-align: center;">Koro tubal ?</p>	<p style="text-align: center;">barbule akawat</p>	
<p style="text-align: center;"><b><u>HERBACEES</u></b></p> <p>Amaranthus blitum Andropogon gayanus Boerhavia diffusa Brachiara xantholeuca Caralluma edulus Caralluma rotrospiciens Cassia italica Cenchrus biflorus citriullus latanus Ctrullus vulgaris Cyperus rotendus Echinochloa colona Echinochloa stagnina Euphorbia spp Gisoka pharmacoides Gynandropsis gynandra</p>	<p style="text-align: center;">Ndjiri haloum Sabnogo Banankarou Baringanchi Bollananta Taybolla Hirjijim Dani Kanay-molli Kanay hotto Aguizi-azi Hori-hori Burgu Soubou tchira Balassa hubay</p>	<p style="text-align: center;">tachlanghityt alada *dara-dara assaqua ibalawan *tayburu aharjijim takana ewalenf tajillit tagachit tejabart bourjou *tellax *balasa ajasey</p>	<p style="text-align: center;">Four – alim – médicament 11 Fourrage Aliment Fourrage aliment Aliment Toxique Médicament Aliment – fourrage Aliment – fourrage Fourrage – médicament Fourrage – médicament Aliment – fourrage Alim – four – protection du sol Médicament Médicament Aliment – fourrage</p>

Nymphaea lotus	boye	ilatan	Aliment
Oryza barthii	baw	*abaw	Aliment – four – matériaux
Oryza longistaminata	koura baba mowa	tafagat-n-idjhadh	Fourrage
Panicum laetum	ganchi	asghal	Alim – fourrage
Panicum turgidum	fiyaw	afazo	Alim – fourrage – matériaux
Paspalidum geminatum	chebu	*ajindayn	Fourrage
Portulaca oleracea	gandadely	iles – n – tas	Fourrage – médicament
Saccalepsis interrupta	babata	*babata	Aliment
Scirpus sp	taraba	tara	Aliment – fourrage
Tribulus terrestris	gorfus	adjorof	Fourrage
Vetiveria nigritana	diri	abarom	Fourrage – prot – sol – matériaux
<b><u>ARBRES EXOTIQUES</u></b>			
Aradirachta indica			
Eucalyptus camaldulencis	miliya	?	Bois – médicament – plantation
Ficus thonningi	chinoi touri	?	Bois – méd- plant – magie
Mangifera indica	doubala	?	Médicament – magie
Parkansonia aculeata	mangoro	?	Bois – aliment – plantation
Pheonyx dactylifera	sassabani	?	Bois – plant- protection du sol
Prosopis julioflora	tenaygna	?	Bois- aliment – matériaux
Tamarix indica	makkabani	makkabani	Bois – plantation – protection du sol
	jabira touro	?	Bois - plantation

**- Noms scientifiques : La nomenclature retenue est celle de Boudet et de Lebrun (complétée).**

8-9. Noms usités en sounraï – Tamacheq

10- H- J. Von May dell Arbres et arbustes du sahel 1983 (importance arbres)

\*. Mohamed Ag Mahmoud – Le cercle de G. Rharous- Le Haut G. Central 1980

11. Abdoukarim Maïga – Instituteur à la retraite – G. Rharous 1975. (importance des herbacées)

## 6. FAUNE

*« Je me rappelle d'une époque où la chasse était méconnue à Rharous. Il suffisait d'aiguiser son couteau et attendre le retour des troupeaux pour avoir des biches, des gazelles. Quant aux autruches, elles se promenaient souvent dans le village (1927) et on assistait à de véritables spectacles entre elles et les jeunes qui les pourchassaient.*

*Tu sais ! Ici ('quartier de Diambourou) c'était la brousse des lions. Mais aujourd'hui hélas ! »<sup>12</sup>*

La faune jadis riche a gravement souffert des actions conjuguées de la sécheresse et de l'introduction des armes à feu.

Certaines espèces comme les lions, les autruches, les gazelles damalisques, les phacochères ont émigré plus au Sud.

D'autres comme les biches, les fourmiliers, les outardes sont en voie d'extinction.

Comme espèces actuelles on peut citer :

Les prédateurs : des petits carnivores et rongeurs ; des reptiles de toutes sortes ; des batraciens ; des canards, des échassiers, des pintades, des oiseaux carnassiers etc...

Dans le milieu aquatique vivent les poissons. Il est aussi le lieu de regroupement de lamantins, de varans et d'un important troupeau d'hippopotames.

## CHAPITRE DEUXIEME - HISTOIRE

### 1. RAPPEL HISTORIQUE

*« Après l'attaque des militaires français à bord du courrier postal ralliant Tombouctou – Bamba par les Kel Oulli Dangouma en 1916 dans l'île de Djebou ; les Français décidèrent de créer un poste militaire sur la rive droite du fleuve pour sécuriser le GOURMA. »<sup>13</sup>*

*« La colonne qui effectua le transfert du cercle de Hombori à Rharous était dirigée par le Commandant MOURGUES. Elle comptait une soixantaine de personnes : des interprètes, un peloton de gardes, un cuisinier, des guides-porteurs de bagages natifs de Rharous ».*

*Après plus d'un mois de voyage, la colonne atteint Harimouno-Djindé. Puis, elle continua vers l'Ouest jusqu'à Gomneye où elle s'arrêta. Mais, grâce aux prières des Chérifén, MOURGUES dut changer d'avis et ordonna de poursuivre la mission, qui arriva exténuée sur une dune boisée de Euphorbia Balsanifera (Berra).*

*MOURGUES demanda le nom de l'endroit.*

*On lui répondit que c'est la dune de TAGHAROUST.*

*- Et cette clairière dit-il ?*

*On lui dit que c'est un cimetière.*

*- Alors, MOURGUES dit « Faites descendre les bagages nous allons nous arrêter ici. Des gens doivent être aux alentours de ce cimetière ». <sup>14</sup>*

C'est ainsi que la ville de RHAROUS (de la déformation du mot TAGHAROUST, dune sur laquelle est bâtie la résidence) fût créée le 5 Décembre 1925 par l'Administrateur de la FRANCE d'OUTRE-MER (F.O.M.) le Commandant MOURGUES.

*« Après l'occupation de la zone, on construisit la prison, le camp de gardes, l'école sédentaire (Abdoulaye S. Maïga) et la Résidence.*

*Le cimetière fût abandonné, pour se retrouver au bas de la dune Walet Bakhia à l'Est de la route Rharous-Gossi. De nos jours, les Kel Adiaï, les Ikorchataneet les Anawakiten y enterrent leurs morts. Il a le même nom». <sup>15</sup>*

La ville de Rharous devint le chef lieu du cercle de GOURMA-RHAROUS de 1925 à 1936. Puis le cercle fut supprimé et rattaché au cercle de Tombouctou le 23 Décembre 1936.

13. Abdoukarim MAIGA Instituteur à la retraite – Rharous.

14.15. Agoumour Ag Aljougat Ancien Combattant - Rharous



*« Suite à la mort du garde BABA COULIBALY en 1936 par les Kel Horma et l'expédition punitive menée contre les Tamacheq, la région du Gourma fût mise sous surveillance. Ainsi, le cercle fut supprimé et rattaché au cercle de Tombouctou. ».* 16

Par la loi N° 61 – 44 / AN.RM du 2 mai 1961, la ville de Rharous fût définitivement chef-lieu du cercle de Gourma-Rharous et chef-lieu de l'Arrondissement central en 1971.

*« A la réforme administrative de 1961, l'arrondissement de RHAROUS hérita des anciennes unités administratives du canton de Rhergo, de la tribu Igawadaren et de cinq villages du canton de Séréré. »* 17

Au terme de la loi N° 96.059 du 04 Novembre 1996 portant création des communes, la ville de Rharous devint chef-lieu de la commune rurale de Rharous.

## **2. HISTOIRE DU PEUPEMENT ACTUEL**

Les populations actuelles de la commune rurale de Rharous sont formées de trois à quatre groupes ethniques, constitués de plusieurs éléments plus ou moins divers qui sont venus en vagues successives s'installer dans la zone en différentes périodes.

Nous avons :

Le groupe Sonraï – Songhay

Le groupe Tamacheq

Le groupe Bozo.

Le groupe Arabe-Maure

### **A. LES SONRAI – SONGHAY (déformation du mot Sonoy)**

Le fond du peuplement après les Sonraï primitifs est constitué de Sorko dont les descendants se sont installés sur la rive gauche du Niger en amont de la ville de Rharous. Puis, une seconde vague de Songhay quitta l'Est pour venir se fixer dans la zone.

Les Sonraï parlent la langue Songhay. Ils pratiquent la pêche, l'agriculture et occupent principalement les îles du fleuve et de sa bande riveraine.

A partir de leurs origines et de leurs activités traditionnelles, les Sonraï se divisent en quatre groupes. Ce sont :

- ✓ Les Sorko
- ✓ Les Songhay
- ✓ Les Gabibi
- ✓ Les Arma.

### **1. LES SORKO**

Les véritables sorko de la commune sont les habitants installés dans la zone de Djiri à une date fort ancienne. Originaires de Eguedech et de Garbamé, ils ont pour ancêtre Acheick. Les Sorko sont les Sonraï pêcheurs. Ils ont le monopole reconnu à la pêche aux harpons et aux hameçons. En décrue, ils se déplacent en groupes de familles, vivent à part des Sonraï

sédentaires et s'en distinguent par leur vie pittoresque, une petite taille, un teint noir et des lèvres inférieures charnues.

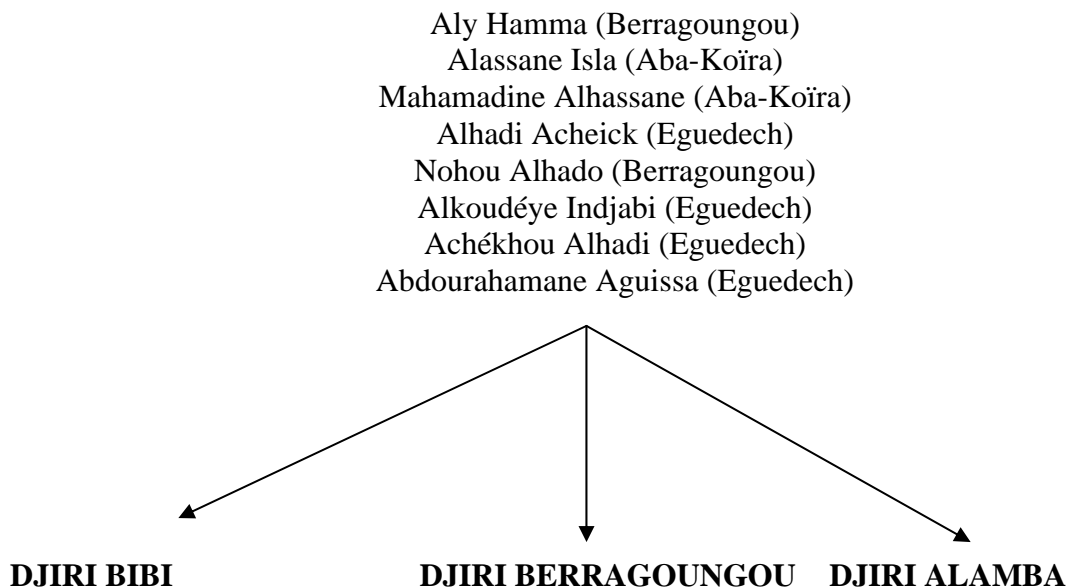
Les Sorko sont en majorité dans les villages suivants :

▪ **DJIRI BIBI :**

Les fondateurs du village sont des sorko venus de Eguedech. Entre temps, ils furent rejoints par des Gabibi pêcheurs, des Arma et des Peul.

Les Sorko s'adonnent à la pêche, les Gabibi à la culture du riz, les Arma à l'élevage et les Peul s'occupent des choses de la religion.

Par un consensus, la chefferie du village était rotative entre les grandes familles. Ce n'est qu'à partir de 1967 sous la chefferie de Abdourahamane Aguisa que le groupement s'éclata en trois villages qui eurent chacun son chef. 18



Ainsi, les Sorko descendants de Acheick donnèrent au village le nom Djiri Bibi qui signifie : le noyau de Djiri.

Actuellement, le village compte plusieurs quartiers dont les hameaux : Boune, Tabouchout, Djiri Boumé.

▪ **DJIRI BERRAGOUNGOU :**

Le village est né de l'éclatement de Djiri. Ce sont les Gabibi pêcheurs descendants de Hamma Alkaly. Ils se seraient détachés des Chérifén Rhergo pour aller s'installer à Ligouway-Koïra (cercle de Tombouctou) d'où ils sont venus pour leur actuel emplacement sous la conduite de Hamma Aly à la suite d'un problème de succession pour la chefferie du village. Ils prétendent être des plus anciens occupants de la commune.

En plus du quartier du chef, le village compte les hameaux de Bankoma et de Tibi.

▪ **DJIRI ALAMBA**

Né de l'éclatement du village de Djiri. Son emplacement actuel est le site où un marabout s'était caché pour fuir les exactions de l'administration coloniale. Ce fût l'origine du mot Alamba (signifie : caché)

Les habitants du village sont en majorité des Arma et des Peul venus de Abba Koïra dont la grande partie est en exode.

**2. LES SONGHAY**

Les Songhay sont arrivés dans la zone après la dispersion du village de Garbèye. Le groupement comprenait trois grandes familles : le clan Salah, Agaly et celui de Alhado. Guerriers, ils surent se faire respecter. Ils furent de grands propriétaires de terres.

Les Songhay sont en majorité dans les villages suivants :

**SALAH KOÏRA -HANGABERA**

Le village est né de la dispersion de Garbeye. Après leur séparation d'avec le clan de Agaly à Sagharane, Salah et son groupe se fixèrent dans l'île de Hangabéra où ils furent rejoints par des familles venant de Gourzougèye. Le village compte plusieurs quartiers dont le hameau.Indjabi.

**NANA ou AGALY-KOIRA**

Né de la dispersion de Garbèye, le village de Nana fût fondé par Agaly Backa et son clan. Après Sagharane, Nana Djindé, le village s'installa définitivement à son emplacement actuel où ils furent rejoints par d'autres familles venant surtout du village de Gourzougèye.

Nana semble être le village dont les habitants s'éparpillent le moins les uns des autres. Il compte plusieurs quartiers dont le hameau Nana Djindé.

**DANGOUMA –TIMENACHA OU ALHADO-KOIRA**

Né aussi de la dispersion du village de Garbèye, le fondateur du village fût Alhado. Plus tard sont venues d'autres familles de Jamgoye.

Aux caractères belliqueux, les habitants du village s'entendirent difficilement pour désigner leurs chefs. Aussi, le village connut de rivalités répétées qui l'éclatèrent successivement.

Actuellement, le village ne compte que cinq quartiers dont les hameaux Tabandjindé, Way kougou, Goungoboumé et Benguel.

**AWILO KOIRA**

Issu du village de Dangouma en 1999. Le hameau fut créé par Awilo qui lui donna son nom. Le village est situé dans l'île de Benguel. Il compte deux quartiers.

## ***ALHADO KOIRA***

Issu du village de Dangouma, ses habitants sont les descendants de Alhado qui, prétendant être lésés érigèrent leur hameau en village le 2 Août 2002.

### **3. LES GABIBI OU BA – BI.** <sup>19</sup>

Les Gabibi sont les primitifs de Sonraï sédentaires, cultivateurs, artisans qui pour échapper aux razzias s'étaient réfugiés auprès des guerriers songhay ou des fractions maraboutiques auxquelles ils étaient serviteurs, bergers et métayers.

Ils sont en majorité dans les villages suivants :

#### ***GABERI***

Le mot Gabéri signifie en sonraï : grosse bourgade. Ses premiers habitants sont des Gabibi venus de Gabéro qui s'étaient détachés des chérifs de Rhergo sous la conduite de N'Tainy Aly.

Le village qui eût plusieurs emplacements est le plus gros village du cercle. Il compte plusieurs quartiers dont le hameau Sadja.

#### ***SIMBE :***

Simbé vient de la déformation de l'expression sonraï : « CHE – BOBO » (beaucoup de celtis integrifolia). Il est issu du village de Gabéri en 1970 avec l'assentiment de Mahamar Bawani. Sa population est composée de Songhay originaires de Bô et de Peul. Le village compte deux quartiers Simbé Koïra et Simbé Amiro.

#### ***SAHAMAR***

Les premiers habitants sont des serviteurs qui ont suivi des Chérif de Chirfiga à l'actuel emplacement. C'est à partir de 1995, que les Gabibi purent choisir entre eux leur chef.

Sahamar est un gros village qui compte plusieurs quartiers dont les hameaux : Sahamar Pont, Djéou, Dodji.etc

#### ***GABIBI DE CHERIFEN RHERGO***

Les Gabibi de Chérifén Rhergo d'origines diverses sont commandés par des Chérif. Encore conservateurs, ils vivent aux côtés de leurs anciens maîtres auxquels ils rendent de grands services.

Nombreux, en plus du village, ils vivent dans de grands hameaux comme Khalil, Tinedjet et Chagawaye.

### **4. LES ARMA :** (du mot Songhay Aru – ma ou Al – Rami) <sup>20</sup>

Les Arma sont issus du brassage entre les soldats Marocains et les populations autochtones. Ceux de Rharous originaires de Bamba sont arrivés dans la zone vers 1892 sous la conduite de Mohamed Lamine Touré.

*19. Boubou Hamma – L'Empire de Gao, Histoires, Coutumes et Magie des Sonraï*

*20. Signifie en Arabe : Tirailleur – Michel Abitbol – Tombouctou et les Arma.*

Leur premier emplacement dans la commune fût Boya-Haoussa, puis Boya-Gazéna d'où quelques uns furent appelés par MOURGUES en 1925 pour la création de Rharous.

A partir de leurs brassages, les Arma se subdivisent en : les Almoudachi, les Adrawi, les Chérif.

Ils vivent dans le quartier de Boya, le hameau Boya-Gazéna et le village de Boya-Haoussa.

### ***BOYA-HAOUSSA***

Issu du quartier Boya de la ville de Rharous, le hameau s'est érigé en village en 1967. Il fut fondé par des Sorko originaires de Garbamé. Ensuite, sont arrivées de Bamba des familles Arma qui exploitent les mêmes terres que leurs cousins de Rharous.

### ***LA VILLE DE RHAROUS***

Avant l'occupation de Rharous, son terrain était parcouru par une population autochtone composée de Ikorchatane, Kel Adiaïs et Anawakiten. Avec la création du poste militaire ; des familles Arma, Songhay et Gabibi s'installèrent à l'Ouest et s'y fixèrent définitivement.

Par la richesse de son élevage, de sa faune, le hameau attira de nombreux commerçants de divers horizons.

Chaque vague d'arrivants occupa un côté du hameau qui ne fut érigé en village qu'en 1956.

Ainsi, la main d'œuvre c'est à dire les Bella déportés de Hombori pour leur libération s'installèrent à côté du poste militaire et créèrent le quartier Diambourou<sup>21</sup>, les commerçants créèrent Dioulabougou<sup>22</sup> et Haoussabougou<sup>23</sup>, les éleveurs et les cultivateurs : Boya.

## **B. LES TAMACHEQ**

Les Tamacheq sont ceux qui parlent la langue tamacheq. Ils sont formés d'une infinité de groupes divers blancs et noirs dont les premiers éléments à s'introduire dans la commune furent les Chérif de Rhergo.

A partir de 1918, les différents groupes Tamacheq formèrent une tribu qui malgré la présence de l'administration coloniale était sous l'autorité de la fraction Igawadaren Ouest.

La répartition géographique des Tamacheq, c'est que cette population occupe principalement l'intérieur de la commune. C'est à partir de 1984<sup>24</sup> qu'ils commencèrent à s'installer de façon quasi permanente au bord du fleuve.

Les Tamacheq comprennent les groupes suivants :

### **1. LES IMOCHAG**

Les Imochag sont des guerriers qui établissaient leur autorité sur les autres fractions. Dans la commune, ils constituent une seule fraction.

*21. Diambourou signifie : Liberté*

*22. Dioulabougou signifie : quartier des Dioula d'origine de Tombouctou et du Sud*

*23. Haoussa Bougou : quartier des commerçants d'origine Haoussa*

*24. Déjà en 1967, une politique de sédentarisation des Tamacheq avait été menée sans succès.*

## ***IGAWADAREN OUEST***

Les Igawadaren Ouest sont les descendants de Assakawi. C'est en 1906, qu'ils vinrent s'établir dans la zone après l'éclatement du groupement Igawadaren.

Guerriers, ils étaient la classe de la noblesse d'épée, le point de ralliement de toutes les fractions Tamacheq.

Installés en saison chaude à Benguel, les Igawadaren parcourent en hivernage, les pâturages de Fintrou, Ikarkaratane, Tin-Bamagay.

### **3. LES INESLEMEN**

Les Ineslemen sont les fractions Tamacheq « qui ont une réputation religieuse particulière qui leur a permis de conserver une relative indépendance à l'égard des groupes à domination militaire. »<sup>25</sup>

Ils comprennent les fractions suivantes :

#### ***KEL ESSOUQ***

Les Kel Essouq faisaient partie de la grande confédération Kel Essouq éparpillée le long du fleuve Niger de Niafunké à Ansongo. Ceux de la commune sont venus de Goundam.

Instruits dans les sciences islamiques, les Kel Essouq sont professeurs, imams, conseillers, unificateurs de la société nomade et surtout « faiseurs de gloire des guerriers Tamacheq auprès desquels ils végètent. »<sup>26</sup>

Leurs zones de parcours se trouvent entre Boranda sur le fleuve et les pâturages de Fintrou, Ikarkaratane-Houssa etc...

#### ***KEL GANCHICHE***

Les Kel Ganchiche forment une fraction maraboutique venant d'une montagne rocheuse dénommée Ganchiche (Nord-Est de Kidal). Relativement unis, ils suivent les Igawadaren dans leur transhumance et dont des liens de mariage les unissent.

#### ***KEL HORMA-HAOUSSA***

Les Kel Horma se sont détachés de la confédération Oullimeden. Comprenant plusieurs groupes, l'un des groupes commandés par Alkassim Ag Mohamed s'établit dans le Haoussa, d'où KEL HORMA-HAOUSSA.

Marabouts et propriétaires de bétail, aujourd'hui les éléments blancs ne comptent qu'une dizaine de tentes.

Les Kel Horma nomadisent entre Fintrou, Ikarkaratane, Nangaye, Bambou et s'installent en saison chaude à Tibi au bord du feuve.

25. GALLAIS (J) – *Pasteurs et paysans du Gourma. La condition sahélienne – 1975*

26. Mohamed Ag Mahmoud – *Le cercle de Gourma-Rharous – Le Haut G. Central- 1980*

## ***CHERIFEN RHERGO***

D'origine chérifienne, venant de Ghériagha, les Chérifén Rhergo<sup>27</sup> sont les premiers blancs à se sédentariser. Pionniers dans la propagation de la religion musulmane dans la vallée du fleuve, les Chérifén Rhergo n'ont « aucune prétention guerrière. »<sup>28</sup>

Leurs circuits de transhumance sont : Tin-Tadeyni, In-Alata, Fintrou, Bawal.

## ***KEL ANTSAR FINTROU***

Les Kel Antsar sont à la fois des marabouts et des guerriers qui se sont introduits tout récemment dans la zone à la recherche de pâturages. C'est en 1985 que le groupe s'est érigé en fraction.

Les Kel Antsar parcourent les pâturages de Fintrou, Sanki et s'installent en saison chaude à Modi-Issouf.

### **4. LES IMGAD**

Traditionnellement, les Imgad étaient les convoyeurs de biens que les Imochag pillaient au cours des razzias qu'ils finançaient. Ils comprennent les fractions suivantes :

#### ***KEL OULLI OUEST***

Les Kel Oulli étaient de pâtres de chèvres qui se scindèrent en 1904 en deux groupes. Ceux de la commune établis à l'Ouest de Rharous s'érigèrent en fraction sous la conduite de Beïdodji Ag Alligaye. Ils sont de gros propriétaires de bétail.

En saison chaude, les Kel Oulli s'installent à Banigoungou et nomadisent en hivernage à Fintrou, Ikarkaratane, Tin-Bamaghay, Haoussa.

#### ***ANAWAKITEN***

Les Anawakiten sont un petit groupe qui s'était détaché récemment de la fraction Igawadaren. Menant une vie paisible, ils furent de grands possesseurs d'ovins.

Ils parcourent les pâturages de Fintrou, Tin-Ahara et s'installent en saison chaude à Bankoma.

### ***5. LES BELLA***

Les Bella sont des noirs qui ont suivi les Tamacheq dans leurs migrations. Ils parlent la langue Tamacheq et pratiquent les us et coutumes de leurs anciens maîtres dont ils ne purent se détacher qu'à partir de 1906. Ils comptent les 75%<sup>29</sup> de la population Tamacheq. Certains vivent dans des fractions autonomes.

Leurs fractions sont : \_\_\_\_\_

27. Rhergo : Déformation du mot Ghériagha

28. Mohamed Ag Mahmoud – Le Cercle de Gourma-Rharous – Le Haut G. Central – 1980

29. Estimation de l'auteur

### ***IKORCHATANE ABDOU***

Comme le nom l'indique, ils sont les descendants de Abdou. Issus d'une mère Kounta<sup>30</sup>, les Ikorchatane étaient de valeureux guerriers qui étaient à la pointe des pillages des Tamacheq. Les Ikorchatane Abdou nomadisent à Tin-Katila, Bengaw et se fixent en saison chaude à Benguel.

### ***IKORCHATANE BENGAW***

La fraction est issue des Ikorchatane Abdou sous la conduite de Moussougoudane Ag Ibinou. En saison chaude, elle s'installe à Bengaw d'où leur nom.

### ***IKORCHATANE BENGUEL***

Ce groupe s'est détaché tout récemment des Igawadaren avec lesquels ils maintiennent des liens très étroits. En saison chaude, ils se fixent à Benguel.

### ***KEL ADIAIS***

Les Kel Adiaïs sont issus d'une mère Kel Essouq<sup>31</sup>. Ils se sont détachés des Ikorchatane sous la conduite de Aguissa Ag Marouchet. Ils parcourent les terrains de Inalata, Fintrou et se fixent en saison chaude à Bankoma.

### ***IKAMADAYANE***

Jadis, sous la souveraineté des Igawadaren des Irréguenaten et des Kounta, ils furent « replacés d'office en 1905 sous la dépendance de Sakaoui »<sup>32</sup>

Actuellement, ils constituent une fraction comprenant deux groupes : l'un installé à Benguel, l'autre entre la dune de Eretéjef et Timénacha où ils font du jardinage, vendent du bois et du charbon.

### ***KEL HORMA II (EGHAWELANE)***

Le groupe s'est détaché de la fraction Kel Horma Haoussa en 2002. Les Eghawelane sont les descendants d'anciens talibés vivant sous la grâce des marabouts Kel Horma. Sous l'influence de l'Islam, ils apprirent le Coran. Assez riches, la discipline de race ne fut pas de rigueur.

En saison sèche, les Eghawelane s'installent à Tinerkissoum et hivernage, ils parcourent les mêmes pâturages que leurs anciens maîtres.

### **C/ LES BOZO**

Contrairement aux autres pêcheurs, les bozo ont pour principale activité la pêche qu'ils pratiquent avec professionnalisme. C'est tout naturellement qu'ils s'établissent dans les îles du fleuve Niger et sur ses bras. Originaires de la région de Ségou (cercle de Macina) leur première installation dans la commune est l'île de Allagoungou vers 1930. (Est de Rharous)

En contact avec d'autres ethnies (Sonraï – Bella), ils se brassèrent à ces derniers et eurent des traditions distinctes de leurs origines.

30.31. Boudama cité par Abdoulkarim MAIGA – Aperçu sur le cercle de Gourma-Rharous

32. Martv (P) – Revue du Monde Musulman – 1918-1919



Les bozo parlent une langue qui se rapproche du Bambara. Au nombre d'une centaine d'individus, ils vivent dans les pêcheries suivantes :

- Ceux venant de Neydaga :

**TIMELENE** : quatre familles recensées au village de Gabéri, chef : Bakary Traoré

**TAKOKAIT** : deux familles recensées à Rharous, chef Seyni Handa

**KOUMAKORE** : une famille, chef : Seyni Traoré

**GARBAYE GOUNGOU** : six familles recensées à Alhado-Koïra, chef : Cheick Amadou

**HANGABERA** : douze familles recensées à Salah-Koïra, chef : Bassirou Traoré

- Ceux de Barkabougou :

**FINBERE DJINDE** : une famille recensée à Rharous, chef Mamady Tikambo

**DJIRI BARIA** : une famille recensée à Djiri, chef : Harouna Koïta

**MODISSOUF** : trois familles venant de Kolonbozo, recensées à Rharous, chef : Bana Tiréra.

#### **D/ LES ARABE – MAURE**

Venus de Tombouctou, les Oulad Driss de Rharous sont les descendants de Bouhaydane.

Ils sont arrivés dans la zone vers 1940, soit par la fonction de Goumier soit pour l'abondance des pâturages ou tout récemment pour le commerce.

En Avril 2003, sous la conduite de Alhousseïny Ould Oumar, les quelques familles (26) se sont détachées des quartiers de Dioula et de Boya pour s'ériger en fraction dénommée : OULAD DRISS.

En hivernage, la fraction parcourt les pâturages de Tin-Ahara, Tin-Tadeini, Kassane et Gouniakayna.

### **3. FIGURES HISTORIQUES**

#### **A. MARTYRS**

1. **Awédane Ag Babéri** : Chef de la tribu Igawadaren Ouest, détenu pour association d'activisme, mort en 1939 à Fana.
2. **Talfo Hamma** : Notable de Salah Koïra fusillé par l'administration coloniale pour refus d'obéissance.
3. **Kel Horam Haoussa** : Expédition punitive des Français après la mort du garde Baba Coulibaly en 1936.
4. **Kel Oulli Ouest** : Expédition punitive du capitaine Rechaussat le 2 Juillet 1916 à Adjar<sup>33</sup>.

---

33. Mohamed Ag Mahmoud – *Le Cercle de Gourma-Rharous – Le Haut G. Central 1980.*

## B. FIGURES

1. **Abawani Alassane** : Premier chef de canton du Rhergo, Chef du village de Gabéri.
2. **Abdoulaye Sow** : Interprète, cadî, premier chef du village de Rharous, chef de canton.
3. **Agaly Backa** : Fondateur du village de Nana, chef de village.
4. **Alhado** : Fondateur du village de Dangouma, chef de village.
5. **Assakawi** : Premier chef de la tribu des Igawadaren Ouest.
6. **Beïdodji Ag Alligaye** : Premier chef de la fraction Kel Oulli Ouest.
7. **Chalakhane** : Figure historique des Ikorchatane.
8. **Foudda Jahali** : Femme qui joua un rôle important dans la cohésion sociale du village de Sahamar
9. **Mahamar Houmounou** : cadî, chef religieux des Chérifèn Rhergo
10. **Mohamed L. Touré** : Chef historique des Arma
11. **Salah Tobo** : Fondateur du village de Salah Koïra, Chef de village.

## C. RECIPIENDAIRES

1. **Alhousseïny Djougouba** : Médaille d'or de l'Indépendance du 21-09-1961, mort le 26 Janvier 1970
2. **Houd Ag Almahmoud** : Médaille d'or de l'Indépendance du 21-09-1961, mort en 1987
3. **Mahamar Bado** : Médaille d'or de l'Indépendance du 21-09-1961, mort en 1975
4. **Yéhia C. Touré** - Témoignage officiel de reconnaissance : Médaille d'avant garde du 30-04-1967, mort en 1988
5. **Mahamar N'Koudouwèye** : Mérite agricole 1976, mort en 1996
6. **Mamadou Tikambo** : Médaille de sauvetage
7. **Abdoukarim Maïga** : Mérite national 1978 – Instituteur en retraite.
8. **Aïssata Camara** : Mérite national, étoile d'argent du 11-06-1999, ménagère.

## 4. DATES / FAITS MARQUANTS

**1925 (5 – 12)** Transfert du cercle de Hombori à Rharous

**1927** : création de l'école sédentaire

**1929** : Invasion des criquets migrants

**1936** : Recensement de la population

: Mort du Garde Baba Coulibaly

: (23 – 12) Suppression du cercle de Rharous – rattachement à Tombouctou

**1944** : Création école Emmnagatta

**1946** : (10 . 7) 1<sup>ère</sup> convention régissant les bourgoutières

**1955** : Epidémie de variole

: Mort de Mahmoud Ag Hamniga Chef de la fraction des Chérifèn Rhergo

- 1956** : Nomination du premier chef du village de Rharous
- 1958** : Référendum Oui / Non  
: Création de l'école de Benguel  
: Mort de Aboulaye Sow – Chef de canton de Rharous
- 1960** : (22 – 9) : Proclamation de l'Indépendance du Soudan devenue République du Mali
- 1962** : Création du Franc Malien  
: Création école Gabéri
- 1964 (1 - Décembre)** : Mort de Abdoulaye Agaly – Chef du village de Nana.
- 1965** : Baptême d'un bateau du nom de Général A. Soumaré  
: Inondation de quelques villages
- 1966** : Année de disette. Année dite du poisson
- 1967** : Chute du Président Ghanéen Kwame N'Krumah  
: Expulsion des étrangers du Ghana  
: Grande inondation  
: Eclatement du village de Djiri
- 1968** : (19 – 11) : Chute du Président Modibo Keïta (prise du pouvoir par l'armée)
- 1970** : Epidémie de choléra  
: Séparation de Boya Haoussa de Rharous  
: Séparation de Simbé de Gabéri
- 1973** : Famine provoquée par la sécheresse. Année de perte d'animaux  
: Création école Rharous III
- 1974** : (Décembre) : Premier incident frontalier Mali – Haute-Volta
- 1975** : Mort de Mahamar Bado – Chef du village de Gabéri.
- 1976** : (Décembre) : Premier recensement général de la population et de l'habitat
- 1982** : Mort de Aljou Ag Dania – Chef de la fraction Chérifien Rhergo  
: Mort de Mahamar Houya – Chef du village de Djiri-Alamba

- 1983** : Expulsion des étrangers du Nigeria
- 1984** : (Octobre) : Epidémie de choléra  
: Année de perte d'animaux
- 1985** : (Juin) : Mort de Sissoko Commandant du cercle de G. Rharous  
: (Décembre) : Conflit frontalier Mali – Burkina-Faso  
  
: Création de la fraction Kel Antsar Fintrou.
- 1986** : 14 Janvier (Mort de Thierry Sabine – Rallye Paris-Dakar)  
: Mort de Mahamar Bawani Chef du village de Gabéri  
: Mort de Abdou Mahamane Chef du village de Dangouma
- 1987** : Mort de Houd Ag Almahmoud Chef de la fraction de Igawadaren-Ouest
- 1990** : (29 – 6) : Début rebellion Nord du pays
- 1991** : (26 Mars) : Chute du Président Moussa Traoré  
: (19 Juin) : Attaque de la ville de Rharous
- 1992** : (Janvier) : Pluies appelées Amadou T. Touré  
: (2 Juillet) : Attaque de la ville de Rharous  
: (Novembre) : Visite à Rharous du Président Alpha Oumar Konaré
- 1995** : Mort de Jidahaly S. Mohamed – Président AMUPI  
: Mort de Lahsane Ould Aly – Commerçant à Rharous
- 1996** : Mort de Mahamar N’Koudouwèye Chef du village de Sahamar  
: 20/10/ : Réception des premières émissions de la radio Gourma  
: Création marché Benguel  
(Décembre) : Mort de Alhousseiny Abdou – Chef du village de Dangouma
- 1997** : Création marché Bankoma
- 1998** : Création de la radio Handara  
: Mort de Chaïbata Ag Almogamar – Chef de la fraction Kel Ganchiche
- 1999** : Mort de Hizimi – Chef de la fraction Kel Horma-Haoussa  
(Octobre) : Inauguration CSCOM de Benguel  
(Novembre) : Mort de Moussa Hamalmo – Conseiller Communal de Rharous  
: Séparation du village de Awilo Koïra de Dangouma
- 2000** (15 – 3) : Mort de Mahamar Alhanafi – Chef du village de Rharous  
(13-10) : Réception des premières émissions radio – FM antenne de Rharous

(19-10) : Réception des premières images télévisuelles

: Création école de Sahamar

**2001** : Janvier : Mort de Mohamed I. Karey – Chef du village de Salah-Koïra

(Février) : Mort de Aboubacrine Abdoulaye – Chef du village de Nana

(Mars) : Mort de Abdoulaye Ag Achouhada – Chef de la fraction Anawakiten

(21-6) : Inauguration de la Mairie commune de Rharous

(5-7) : Premières communications téléphoniques à Rharous

(10-7) : Rencontre Benguel 2

: (13-10) : Réception des premières émissions audio – FM antenne de Rharous

**2002** : Mort de Abdourhamane Aguisa - Chef du village de Djiri-Bibi

: Création du village de Alhado Koïra

: Création de la fraction Kel Horma II

(25-12) : Premières émissions de la radio Alkhabar

**2003** ☉ Janvier) : Création et ouverture des écoles de Bankoma et de Nana

(Mars) : Mort de Mahamar Boudda – Chef du village de Djiri-Berragoungou

( 25 Avril) : Création de la fraction Oulad Idriss

**2004** : (7-2) : Remise d'un matériel sportif à l'école Rharous I au nom de Mahamar O. Maïga

(29-2) : Mort de Djougalo Maïga – Chef du village de Sahamar

Mars : Cas de Choléra.

## CHAPITRE TROISIEME – HOMMES

### 1. ADMINISTRATION

#### A/ DECOUPAGE TERRITORIAL

Selon le découpage administratif effectué par la loi N° 96-059 du 4 Novembre 1996 portant création des communes, la commune de Rharous comptait (11) onze villages et (13) treize fractions. Actuellement, elle compte treize (13) villages et quinze (15) fractions.

Les villages comprennent des quartiers dont des hameaux. En général, ces villages tirent leurs dénominations des noms des fondateurs des villages ou de la zone qu'ils occupent. Quant aux fractions, elles prennent les noms des mares, de leur provenance ou du genre d'animaux qu'elles possèdent.

### REPERTOIRES DES VILLAGES ET FRACTIONS <sup>33</sup>

<i>Entités</i>	<i>N°</i>	<i>Dénominations</i>	
<b>Villages</b>		Villages / fractions	<i>Hameaux</i>
	<b>1</b>	Alhado Koïra	
	<b>2</b>	Awilo Koïra	
	<b>3</b>	Boya Haoussa	
	<b>4</b>	Dangouma	Benguel, Waykoungo, Goungoubouné, Tabandjindé
	<b>5</b>	Djiri Alamba	
	<b>6</b>	Djiri Bibi	Tabouchout, Djiriboumo, Boune
	<b>7</b>	Djiri Berragoungou	Bankoma, Konfokou
	<b>8</b>	Gabéri	Sadjia
	<b>9</b>	Nana	Nanadjindé
	<b>10</b>	Sahamar	Sahamar pont, Djéou, Dodji etc
	<b>11</b>	Salah Koïra	Indiabi
	<b>12</b>	Simbé	Simbézéna
	<b>13</b>	Rharous	Boya Gazéna, Djima, Modi-Issouf
<b>Fractions</b>	<b>1</b>	Anawakiten	

	<b>2</b>	Chérifén Rhergo	Tinadjet, Zoumèye, Khalil,, Gommèye, Chagawaye, Modi-Issouf
	<b>3</b>	Kel Adiaïs	
	<b>4</b>	Kel Antsar Fintrou	
	<b>5</b>	Kel Essouq	
	<b>6</b>	Kel Ganchiche	
	<b>7</b>	Kel Horma Haoussa	
	<b>8</b>	Kel Oulli Ouest	
	<b>9</b>	Igawadaren Ouest	
	<b>10</b>	Ikamadayane	
	<b>11</b>	Ikorchatane Abdou	
	<b>12</b>	Ikorchatane Bengaw	
	<b>13</b>	Ikorchatane Benguel	
	<b>14</b>	Kel Horma (Eghawalène)	
	<b>15</b>	Oulad Driss	
	-	Kel Intecheq Chérifén	Non officiel





14	Ikorchatane Benguel	0	0	0	0	0	0	0	0
15	Ikorchatane Bengaw	0	0	0	0	0	0	0	0
16	Kel Adiaïs	0	0	0	0	0	0	0	0
17	Kel Antsar Fintrou	0	0	0	0	0	0	0	0
18	Kel Ganchiche	0	0	0	0	0	0	0	1
19	Kel Horma Haoussa	0	0	0	0	0	0	0	0
20	Kel Oulli Ouest	0	0	0	0	0	0	0	0
21	Nana	0	1	0	0	0	0	0	1
22	Rharous	2	1	1	0	1	1	4	1
23	Salah Koïra	0	0	0	0	0	0	0	1
24	Simbé	0	0	0	0	1	0	1	0
25	Sahamar	1	0	0	0	0	0	1	1
26	Kel Essouq	0	0	0	0	0	0	0	0
27	Kel Horma II (Eghawelane)	0	0	0	0	0	0	0	0
28	Oulad Driss	0	0	0	0	0	0	0	0

## **CHEFFERIES**

Bien que la réforme administrative ait pris en charge la procédure de nomination des chefs de villages et de fractions ; le chef est toujours choisi dans la ligne directe de la famille du chef défunt ; c'est à dire de père à fils ou à défaut de frère aîné à frère puîné, d'oncle à neveu.

Chez les Tamacheq (Imgad) la dévolution du chef est quelque fois choisie dans la branche collatérale.

L'investiture du chef se fait par l'Imam au cours d'une cérémonie publique sans grande intronisation.

Les pouvoirs des chefs dépendent de l'organisation sociale des ethnies ou de leurs personnalités.

*« Nous avons des chefferies centralisées chez les Tamacheq qui ont une structure sociale fortement hiérarchisée. Par contre les chefferies des Sonraï semblent être moins durs.*

*Il y a aussi des chefs qui s'imposent grâce à leur richesse ou relations. »<sup>35</sup>*

**LISTE NOMINATIVE DES CHEFS DE L'ANCIEN ARRONDISSEMENT  
DE RAHROUS <sup>36</sup>**

N°	Prénoms – Noms	Grade	Date	
			Arrivée	Départ
1	Abouba Maïga	Rédacteur Administratif	30-4-1971	20-11-1972
2	Yaya Samaké	Administrateur Civil	20-11-1972	28-6-1974
3	M'Péré Oumar Sanogo	Administrateur Civil	28-6-1974	1-9-1975
4	Yaya Samaké	Administrateur Civil	1-9-1975	10-3-1976
5	Soumeïla Tékété	Administrateur Civil	10-3-1976	14-2-1978
6	Abdoulaye M. Diarra	Administrateur Civil	14-2-1978	7-11-1978
7	Adama Sidibé	Administrateur Civil	7-11-1978	5-3-1981
8	Sidiki Bagayogo	Maître second cycle	5-3-1981	7-1-1983
9	Bréhima Koné	Administrateur Civil	7-1-1983	4-6-1983
10	Allaye Touré	Rédacteur Administratif	4-6-1983	12-12-1987
11	Abdoul K. Sissoko	Administrateur Civil	12-12-1987	24-5-1993
12	Alhousseïny Maïga	Administrateur Civil	24-5-1993	10-11-1994
13	Sékou Bâh	Administrateur Civil	10-11-1994	5-7-1999
14	Kantara Diawara	Administrateur Civil	5-7-1999	13-9-1999
<b>LISTE NOMINATIVE – DELEGUE – SOUS/PREFET</b>				
1	Wally Sissoko	Administrateur Civil	13-9-1999	

36. Sous-Préfecture – Commune de Rharous

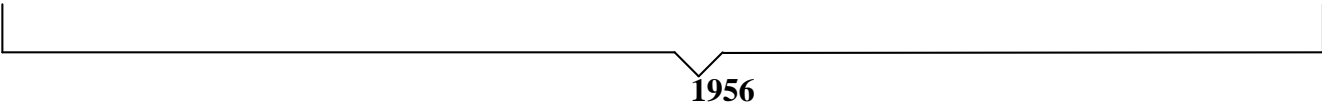
**LISTE NOMINATIVE DU PREMIER CONSEIL COMMUNAL**

<b>N°</b>	<b>Prénoms et Noms</b>	<b>Responsabilités</b>	<b>Formations politiques</b>	<b>Profession</b>	<b>observations</b>
1	Souleymane Ould Mohamed	Maire	ADEMA – PASJ	M.S.C	
2	Abdoul M. Mahamar	Adjoint	ADEMA – PASJ	Cultivateur	
3	Idrissa F. Maïga	Adjoint	Mouvement Citoyen	M.S.C	Elu ADEMA-PASJ
4	Sagdoun Ag Amossane	Adjoint	ADEMA-PASJ	Eleveur	
5	Younoussa Maïga	Conseiller	Mouvement Citoyen	Adjoint Administratif	Elu ADEMA-PASJ Président C. Cercle
6	Abderhamane Ag Mahaha	Conseiller	ADEMA – PASJ	Eleveur	
7	Aïssata Camara	Conseiller	Mouvement Citoyen	Ménagère	Elue ADEMA-PASJ
8	Alhanafi Abderhamane	Conseiller	ADEMA – PASJ	Eleveur	
9	Ibrahim A. Touré	Conseiller	Mouvement Citoyen	Commerçant	Elu UDD
10	Alhabib M. Touré	Conseiller	Mouvement Citoyen	Cultivateur	Elu – UDD
11	Mohamed Aguisa	Conseiller	Mouvement Citoyen	E. Contractuel	Elu - UDD
12	Elmehdi Dicko	Conseiller	ADEMA-PASJ	M.S.C	Elu RAMAT
13	Akoufed Ag Assewatane	Conseiller	RAMAT	Garde en retraite	
14	Badrouline S. Touré	Conseiller	ADEMA-PASJ	Ingénieur Elevage	Elu RND-RDA(V.P. CC)

15	Aguissa Elmoctar	Conseiller	ADEMA – PASJ	Cultivateur	En remplacement de M. Alhanfi (décédé)
16	Sidi Hamane Adiawiyakoye	Conseiller	ADEMA – PASJ	Tailleur	En remplacement de Mossa Hamalmo (décédé)
17	Atta Ag Houd	Conseiller	ADEMA – PASJ	Eleveur	Elu Député

**NB** : Réaménagement du bureau de Mars 2003.

**LISTE DES CHEFS DE VILLAGES / FRACTIONS DANS L'ORDRE DES REGNES**

VILLAGE DE RHAROUS			
QUARTIERS			
Diambourou	Dioulabougou	Boya	
Bilal Ag Biga	Mahamane Dédéou	Mohamed L. Touré	
Salamata	Alhousseïny Djougouba	Alhabib Maïga	
Abderhamane Alhanafi		Mohamed L. Touré	
		Mahamar Hamatou	
 <p><b>1956</b></p>			
Dissolution des chefs de quartiers			
Création du village de Rharous			Boya Haoussa 1970
Abdoulaye Sow de 1956 à 1958			
Mahamar Alhanafi de 1958 à 2000 ●————→			Alhanafi Alhabib
Almou Touré			

**DJIRI** <sup>37</sup>

*Avant éclatement*

Aly Hamma

Alhassane Isla

Mahamadine Alhassane

Alhadi Acheick

Nohou Alhado

Alkoudeye Indjabi

Acheickou Alhadi

Abdourahamane Aguisa

*Eclatement en 1967*

<b>DJIRI BIBI</b>	<b>DJIRI BERRAGOUNGOU</b>	<b>DJIRI ALAMBA</b>
Abdourahamane Aguisa	Assoumane Madiou	Mahamar Houya
Mahamar Barazi	Mahamar Boudda (D.C.D.)	Abihi Zakaria

37. *Zikiria Assoumane*

Salah Koïra	Nana		Dangouma <sup>38</sup>	
Salah Tobbo	Agaly Backa		Alhado	
Agabidine Salah	Thiry Agaly		Faran Alhado	
Almou Agabidine	Abdoulaye Agaly		Bouba Faran	
Mohamed I. Karay	Aboubacrine Abdoulaye		Dodu Moussa	
Aguissa M. Ibrahim	Mohamed A. Aboubacrine		Agaly Attino	
			Dodu Moussa	
			Beïdodji Faran	
			Abdou Mahamane	
			Abdoulaye Dodu	
		Alhado Koïra 2000	Alhousseïny Abdou	1999 Awilo Koïra
		Abdoulaye Allaye ← ●	Abdoulaye Dodu →	agasmene Mahamane Thina

38. *Aboulaye Dodu*



SAHAMAR <sup>39</sup>	CHERIFEN RHERGO <sup>40</sup>		
Beïdodji	Hamma Ag Bouya	GABERI <sup>41</sup>	
Koti-Koti Beïdodji	Icheick Ag Hamama →	Ntainy Ali	
Arafa H. Iknan	Hamigna Ag Icheick	Mahamar Ntainy	
N’Koudouweye Assalaha	Mahamoud Ag Hamigna	Bato Tchéboukana	
Mahamar Mohaye	Aljou Ag Dania	Bawani Alassane	
Sidi M. Arafa	Sagdoun Ag Amossane	Mahamar Bella	
Abba Agaly		Mahamar Bawani	
Mahamar N’Koudouweye		Mahamar Bado	1970 SIMBÉ
Jidahaly S. Maohamed		Mahamar Bawani →	Wassilata Bikko
Mahamar N’Koudouweye		Abdoul Malick Mahamar	Mahamar Wassi
Djougalo Maïga (D.C.D)			

*39. Djougalo Maïga*

*40. Sagadoun Ag Amossane*

*41. Abdoul Malick Mahamar*

IGAWADAREN<sup>42</sup>

	Assakawi Ag Ahabi Adamhari Ag Almahamoud Almadawi Ag Almahamoud Awédane Ag Babéri	→ 1906	IKORCHATANE ABDOU <sup>43</sup> Attahou Abdou Ag Attahou  Amarazague Ag Abalhouda	
IKORCHATANE BENGUEL ←	← Wakidou Ag Almahamoud	KEL ADIAÏS ←	← Abachague Ag Abalhouda →	IKORCHATANE BENGAW →
Achanfari Ag Alamane Almahadi Ag Agoumour Almogamar Ag Hadda	Houd Ag Almahamoud Atta Ag Houd	Aguissa Ag Marouchet ← Abdoulaye Ag Marouchet Dankaye Ag Aboubacrine Ayad Ag Barmas Ahmédou Ag Ayad	Gomma Ag Abachague Attahou Ag Abachague Ouharka Ag Abassi Mohamed Ag Abachague Abdou Ag Attahou Aboubacrine Ag Attahou Almounzer Ag Abdou	Moussougoudane Ag Ibinou Assadeck Ag Wartodé Mohamed Ag Assadeck Almogamar Ag Mohamed

42. Sidi E. Dicko

43. Zidna Miyarata Dicko

KEL. ESSOUQ <sup>44</sup>	KEL. GNACHICHE	KEL. HORMA. H I <sup>45</sup>	
Maychoukou Ag Alkat	Nock	Alkassoum Ag Assaye	
Ayouba Ag Alkat	Chaybatta Ag Almogamar	Almoustapha Ag Assaye	
Almoustapha Ag Maychoukou	Mohamed Ag Chaybatta	Abdou Ag Ibrahim	
Mjoudoune Ag M. Inta		Mohamed Ag Abdou	
Mohamed O. Ag Mahaha		Atta Ag Mahamar	
Abderhamane Ag Mahaha		Mohamed Ag Ara	
		Mohamed A. Ag Mohamed	
		Abouza Ag Ibrahim	
		Hizzimi Ag M. Alher	→ 2002 KEL – HORMA II (E)
		Alhouda Ag Mohamed	Mahamadine Ag Mohamed

44. *Abderhamane Ag Mahaha*

45. *Infahi Ag Iddar*

KEL. OULLI. OUEST	ANAWAKITANE	IKAMADAYANE	KEL ANTSAR FINTROU
Beidodji Ag Alligaye	Algharabi Ag Achohada	Takoye Ag Almane	Tawanéha Ag Mohamed
Almahadi Ag Beïdoji	Achohada Ag Algharabi	Agaly Ag Almane	
Mahamar Ag Akératane	Abdoulaye Ag Achohada (D.C.D.)	Aldjournagat Ag Azizarane	
Baye Ag Mamma			



## 2. POPULATION

La commune de Rharous compte 20.466 habitants qui vivent essentiellement dans la vallée du fleuve.

La population se compose de nomades et de sédentaires. Les populations nomades sont les Tamacheq. Elles vivent dans les fractions comprises entre les pâturages et le bord du fleuve. Les populations sédentaires comprennent les Sonraï et les Bozo qui occupent des points fixes du fleuve.

Les langues parlées sont le Tamacheq et le Sonraï qui est la langue la plus parlée.

La religion musulmane est la seule pratiquée dans la commune.

**TABLEAU POPULATION** <sup>46</sup>

N°	Villages / Fractions	Nombres
1	Boya Haoussa	220
2	Rharous (y compris Oulad Driss)	3.565
3	Djiri Bibi	937
4	Djiri Alamba	737
5	Djiri Berragoungou	651
6	Simbé	371
7	Dangouma (avant éclatement)	1.118
8	Salah Koïra	722
9	Nana	1.261
10	Sahamar	1.218
11	Gabéry	1.866
12	Chérifén Rhergo	1.947
13	Igawadaren Ouest	825
14	Kel Oulli Ouest	331
15	Kel Ganchiche	573
16	Kel Essouq	192
17	Kel Antsar Fintrou	222
18	Anawakiten	202
19	Ikamadayane	219
20	Kel Adiaïs	918

21	Ikorchatane Abdou	683
22	Ikorchatane Benguel	305
23	Ikorchatane Bengaw	254
24	Kel Horma Haoussa (avant éclatement)	1.130
<b>Total</b>		<b>20.466</b>

### 3. DEMOGRAPHIE

Le sous-peuplement de la communauté est influencée par :

- le faible taux d'accroissement ;
- la soustraction au recensement de certaines populations pour échapper aux impositions, à la scolarisation des filles ;
- le taux élevé de mortalité due à une santé précaire des populations et le faible taux de couverture sanitaire de la commune ;
- des carences alimentaires dues au manque d'absorption des protéines, de légumes suite aux sécheresses successives
- le mariage à la fois précoce et tardif, l'endogamie, la monogamie etc....
- le manque d'eau potable.

### 4. MIGRATIONS

La commune connaît un mouvement migratoire important. Ces mouvements s'effectuent à l'intérieur et à l'extérieur à la recherche de pâturage et de points d'eau.

L'exode se fait essentiellement vers les centres urbains et les pays étrangers.

Ce courant migratoire est dû à diverses raisons :

- *raisons sociales* : échapper aux contraintes administratives, envie de paraître etc... ;
- *raisons économiques* : recherche du gain, reconstitution du cheptel etc..
- *raisons culturelles* : le prestige du voyage, la soif de voyager etc...

Cet exode concerne les bras valides notamment les jeunes.

N°	Villages / Fractions	Mouvements migratoires		
		<i>Intérieur / pays</i>	<i>Extérieur / Pays</i>	<i>Activités</i>
1	Boya Haoussa	Gao	-	Commerce
2	Rharous	Gao – Bamako	-	Commerce
3	Djiri Alamba	Mopti	-	Commerce
4	Simbé	Mopti	Ghana	Commerce
5	Dangouma	Mopti	Côte d'Ivoire	Pêche
6	Awilo Koïra	Mopti	Côte d'Ivoire	Pêche
7	Alhado Koïra	Mopti	Côte d'Ivoire	Pêche
8	Djiri Bibi	Mopti	Côte d'Ivoire	Pêche
9	Djiri Berragoungou	Mopti	Côte d'Ivoire	Pêche
10	Salah Koïra	Mopti	Côte d'Ivoire	Pêche
11	Nana	Mopti	Côte d'ivoire-Ghana	Pêche – commerce
12	Sahamar	Sikasso	Sénégal	Vente de café
13	Gabéri	Sikasso	Sénégal	Vente de café
14	Chérifén Rhergo	Sikasso	Sénégal	Vente de café
15	Igawadaren Ouest	Sikasso	Arabie Saoudite	Emplois subalternes
16	Kel Ganchiche	Sikasso	Arabie Saoudite	Emplois subalternes
17	Kel Essouq	Sikasso	Arabie Saoudite	Emplois subalternes
18	Kel Antsar Fintrou	Sikasso	Arabie Saoudite	Emplois subalternes
19	Anawakiten	Sikasso	Arabie Saoudite	Emplois subalternes
20	Ikamadayane	Gossi	Niger	Manœuvres
21	Kel Adiaïs	Gossi	Niger	Manœuvres
22	Ikorchatane Abdou	Gossi	Niger	Manœuvres
23	Korchatane Benguel	Gossi	Niger	Manœuvres
34	Ikorchatane Bengaw	Gossi	Niger	Manœuvres
25	Kel Horma Haoussa (Noirs)	Gossi	Niger	Manœuvres
26	Kel Oulli Ouest	Gossi	Arabie Saoudite	Emplois subalternes
27	Kel Horma II (E)	Gossi	Niger	Manœuvres
28	Oulad Driss	Gao-Gossi	Niger-Mauritanie	Commerce



## **CHAPITRE CINQUIEME : ACTIVITES DES HOMMES**

### **1. AGRICULTURE<sup>47</sup>**

L'agriculture est la principale activité sur laquelle repose l'économie de la commune. Elle est pratiquée par toutes les ethnies notamment par les sonraï dans les sols fertiles de la vallée du fleuve.

On distingue trois sortes de systèmes de culture liés au mode d'alimentation en eau des cultures.

#### **CULTURE de SUBMERSION**

Le riz de submersion ou riz flottant est la principale culture de ce système. Il est cultivé dans les plaines de la vallée. Il est dépendant non seulement des pluies, mais aussi de la crue du fleuve.

Les principales plaines sont : Benguel Tibo, Tibi, Fourou, Banèye, Baria, Hondibit, Timelelène, Nana-Djindé, Bangoubéri.

#### **CULTURES de DECRUE**

La culture de décrue est pratiquée dans les plaines traditionnelles (Sahamar, Gabéri, Chérifén Rhergo). On y cultive du gros mil.

Comme son nom l'indique, c'est au retrait de l'eau que les semis commencent vers le mois de Février.

La levée et la montaison de ces cultures sont assurées par l'humidité. Au mois de Juillet, les pluies prennent la relève et complètent le développement de ces cultures. Leur récolte se situe vers le mois de Septembre.

#### **CULTURE IRRIGUÉE**

On note divers types de cultures de céréales : le riz irrigué sur les périmètres irrigués villageois (PIV) et les cultures maraîchères. L'alimentation en eau se fait à partir d'un système d'irrigation traditionnelle ou d'une moto-pompe placée sur le fleuve qui refoule l'eau dans un bassin. Ce bassin à son tour alimente un canal principal qui dessert des canaux secondaires et tertiaires qui débouchent sur des parcelles.

En dépit de ces différentes cultures pratiquées, la production agricole semble ne pas être satisfaisante pour couvrir les besoins de la population.

---

47. Rapport SLACAER – Gourma-Rharous

## 2. ELEVAGE

L'élevage occupe la deuxième place après l'agriculture. Il est surtout pratiqué par les Tamacheq dans d'immenses pâturages du GOURMA et dans la zone du fleuve.

C'est un élevage essentiellement extensif.

Il y a deux sortes d'élevage :

- L'élevage de type transhumant ou personnes, animaux et tentes se déplacent selon un rythme cyclique entre les pâturages inondés (bourgoutières) du fleuve, les terres salées et les pâturages exondés (pâturages dunaires) du GOURMA, gravitant autour des points d'eau.
- L'élevage sédentaire est pratiqué dans les villages et la ville de Rharous. Il ne concerne que les petits ruminants, les ânes et les chevaux dont la garde est assurée par un berger que l'on rémunère.

Le recensement du cheptel de Mai 1992 donne les chiffres suivants <sup>48</sup> :

Cheptel	Nombres
Bovins	8.000
Ovins	6.000
Caprins	15.000
Asins	3.000
Camelins	300
Equins	250

## 3. PECHE

La pêche est le monopole exclusif des Bozo installés dans de pêcheries le long du fleuve.

Elle est surtout pratiquée en période de décrue.

On distingue deux sortes de pêches :

- la pêche individuelle pratiquée par les Sorko dont les produits sont utilisés pour la consommation journalière.
- la pêche collective pratiquée par les Bozo dont une grande partie des produits sont destinés à la commercialisation (exportation).

Il y a deux sortes de modes de conservation des produits de la pêche : le séchage et le fumage.

De nos jours, cette activité tend vers une diminution progressive de ses produits en qualité et en quantité. Aussi, de nombreuses espèces ont disparu du fleuve. Selon les experts, il existe une trentaine d'espèces.

#### 4. ARTISANAT

L'artisanat tient une place importante dans les systèmes de production de la commune malgré la quantité importante d'objets manufacturés.

Ses activités sont très variées. On distingue :

- *des nattes* : nattes fines, nattes dures, nattes de décoration ;
- *la vannerie* : paniers, corbeilles, vans éventails etc... ;
- *la maroquinerie* : oreillers, sacs, sacoches, ceintures, harnachement, fourreaux, parures etc... ;
- *la poterie* : canaris, gargoulettes, gouttières, fourneaux, etc...
- *la forge* : presque tous les métaux sont utilisés dans la fabrication de divers objets : couteaux, sabres, lances, poignards, houes, haches, parures etc... ;
- *le travail du bois* : mortiers, pilons, selles de monture, écuelles, pieux, fourches, louches, entonnoirs etc...

De ces diverses activités artisanales, celle des nattes constitue une ressource très appréciable dans le revenu des ménagères.

#### 5. PRODUITS DE CUEILLETTE

Les produits de cueillette constituent un apport important dans l'alimentation des populations de la commune, surtout au moment des périodes de soudure. Ils sont une source de revenu surtout en une année de bon hivernage.

Les principaux produits de cueillette sont :

- LE FONIO SAUVAGE – Panicum Leatum :

Cette graminée pousse dans les cuvettes argileuses. Elle fait partie de la base de l'alimentation des Bella quand il a assez plu. Il pousse dans les cuvettes argileuses de l'Asalwa. Cette graminée se rencontre partout dans le Gourma, sauf dans les zones inondées.

Les principales plaines sont : Adiar, Bouhoutane, In-Alata, Tin-Katila.

- LE CRAM-CRAM – Cenchrus Biflorus :

Il pousse sur les dunes et les plaines sablonneuses. Ces graines très nourrissantes sont balayées de Novembre à Février. On l'utilise dans le gavage des femmes.

- LE NENUPHAR : *nymphaea lotus*

Le nénuphar est une plante aquatique recherchée pour sa tige, son tubercule et ses graines. La plante aux différentes étapes de son cycle végétatif donne de nombreuses sortes de tubercules (Jiinaw, Monay, Dundu etc..) et un fruit composé de graines (hankou).

- LE HORI : graine de *Echinochloa stagnia*.

C'est une graine qui ressemble à celle du fonio sauvage. Sa tige, après préparation donne un jus sucré. Avec ce jus, on prépare une sorte de confiture de goût acide qui peut être conservée pendant des années.

- BABATA-HAÏGA – *Saccalepsis interrupta*.

Ce sont des gaminées provenant de plantes aquatiques. Leurs graines sont identiques à celles du fonio sauvage.

- LE RIZ SAUVAGE ou riz de montagne

On le trouve en hivernage au même endroit que le fonio sauvage. Son épi porte des poils longs et roux ressemblants à des piquants.

En plus de ces produits, il y a des fruits du dattier sauvage (*Boscia Senegalensis*), du jujubier (*Ziziphus mauritiana*), du tanin (*Acacia nilotica*), des feuilles (condiments, médicaments), culture et magie.

## 6. MARCHES

Le commerce est une activité traditionnelle pratiquée par toutes les communautés. Il n'est pas florissant du fait de l'enclavement de la commune. Les marchés sont généralement des espaces en plein air où il y a des hangards et des boutiques.

Les échanges commerciaux sont essentiellement basés sur les produits de l'agriculture, de l'élevage, de la pêche et des produits manufacturés.

### **Les foires hebdomadaires sont :**

Rharous : Foire de poissons, de produits de l'Agriculture et de l'Elevage, d'objets artisanaux ; elle se tient le Jeudi.

Bankoma : Foire de charbon, de bois, de produits de l'Agriculture et de l'Elevage ; elle se tient le Mercredi.

Benguel : Foire de charbon, de bois, de produits de l'Agriculture et de l'Elevage ; elle se tient le Samedi.

## 7. VOIES de COMMUNICATION

La commune de Rharous est enclavée. La communication entre ses villages / fraction et les autres communes se fait sur deux voies.

- la voie fluviale : malgré, l'irrégularité de la navigabilité du fleuve Niger par les bateaux, il demeure la seule voie qui permet la circulation des pirogues à perches et à moteurs en toutes périodes ;
- la voie routière : cette voie est très pénible et parfois coupée en saison de pluies.

**Les principaux tronçons sont :**

Rhaous – Gossi : 160 km ;

Rharous – Banikane : 20 km

Rharous – Ber : 100 km

Rharous – Bamba : 55 km

A l'intérieur de la commune, il y a des pistes reliant le chef-lieu de commune aux villages / Fractions.

## **8. TOURISME**

La commune dispose de potentialités touristiques non encore exploitées.

- la vallée du fleuve permet aux pirogues d'effectuer des croisières pour admirer de plus près les troupeaux d'hippopotames et d'anciens sites des premiers habitants de la zone ;
- à l'intérieur, il y a le monument dressé en la mémoire de Therry Sabine et Daniel Balavoine. De plus en plus, ce lieu est un point de rencontre de nombreux touristes Européens. Dans les grottes du Borna, il y a des gravures sur des pierres, des écritures et des dessins.

## **CHAPITRE CINQUIEME - VIE DES HOMMES.**

### **1. ORGANISATION SOCIALE**

Chez les populations de la commune, on distingue plusieurs divisions sociales fortement hiérarchisées qui s'établissent comme suit :

#### **A. LES NOBLES**

- **l'aristocratie** comprenait les guerriers qui ne vivaient que de biens pillés. Ces guerriers et les membres de leurs familles avaient accès à la chefferie ;
- **Le Clergé** était la classe des marabouts qui vivaient sous l'orbite des aristocrates. Ils étaient les « faiseurs » de gloire des guerriers ;
- **Les vassaux** étaient des hommes libres qui prenaient les armes à l'appel de leurs suzerains. Ils avaient pour mission de convoier les biens issus des pillages.

#### **B. LES SERFS**

Les Serfs constituaient la glèbe. Ils comprennent les serfs de tente, les serfs de troupeaux etc...

### **2. HABITAT TRADITIONNEL**

La population de la commune vit dans trois types d'habitats traditionnels.

- la tente confectionnée avec des peaux tannées, rougies à l'aide d'une terre rougeâtre. Son armature est formée de poteaux, de fourches, de piquets, reliés entre eux par des cordes. Une natte longue et fine sert de mur.
- la case de nattes ayant une forme ovale. Son armature est formée d'arceaux, de fourches, de piquets. Un long secko comportant une porte de chaque côté sert de mur.
- La case hémisphérique ou abri de branchages. Son armature est formée de piquets, d'arceaux de toutes sortes sur lesquels sont posés de la paille avec des feuilles de doum attachées par des cordes. De la paille tressée sert de clôture qui comporte une seule porte.

### **3. ORGANISATION FAMILIALE**

On distingue chez les populations de la commune, deux sortes de familles liées à leurs activités et à leur mode de vie.

Les nomades qui sont à la poursuite de pâturages de points d'eau avec toute absence d'habitat permanent ont une famille réduite à la tente ou vivent le chef de ménage, sa femme et ses enfants.

Par contre, chez les sédentaires, leur activité économique leur impose la famille globale. Ainsi, les descendants du même aïeul vivent dans la même concession dirigée par un patriarche qui est l'aîné des frères de même génération.

#### 4. LES AGES DE LA VIE

**MARIAGE** : En général, le mariage se fait entre les membres de la même famille, des communautés du même ancêtre ou des gens du même rang social.

Il comprend les étapes suivantes :

- Les fiançailles sont une sorte de publication de banc.
- La cérémonie religieuse au cours de laquelle la dot constituée de bovins est payée. A partir de ce moment, il y a union.

Mais le divorce peut arriver à tout moment.

**BAPTEME** : Après l'accouchement de la femme, le baptême a lieu en général le matin du huitième jour dans la famille du père du nouveau né en présence des invités.

Après avoir immolé le mouton prévu à cet effet, le marabout selon les règles de l'Islam communique le nom de l'enfant qui lui avait été donné. Puis, on rase les cheveux du nouveau né.

La maman et le bébé ne devront sortir de la maison qu'au bout de quarante jours de repos et d'une riche alimentation sous la surveillance d'une matrone.

**CIRCONCISION** : En général, on circoncis les jeunes garçons de la même famille ou du même quartier qui ont entre six à dix ans.

L'opération a lieu dans une maison souvent inhabitée dans laquelle les circoncis seront internés jusqu'à leur guérison. Durant leur séjour, ils recevront des plats copieux de toutes les familles. Sous la surveillance d'un homme de caste, ils écouteront l'histoire de leurs ancêtres, apprendront le maniement des armes au son de chants épiques.

Le lendemain de leur sortie, ils seront déceimment babillés et accompagnés, ils iront saluer leur famille. A partir de ce moment, ils sont considérés comme des frères d'armes.

**DECES** : Dès qu'un homme agonisant rend le dernier soupir, on informe les voisins et on envoie des émissaires prévenir les parents lointains. Pendant ce temps, le cadavre est lavé. Ensuite, on l'enroule dans une étoffe blanche avant de le poser sur un brancard. Enfin, on prie sur le corps et on le transporte jusqu'à sa tombe où on l'enterre sur le côté droit face à l'Est. Après une deuxième prière, les gens reviennent devant la maison funèbre pour une ultime prière. Puis, on se disperse. Aussitôt, la ou les femmes rentrent en veuvage pour une durée déterminée selon leur rang social.

La succession est assurée par le cad.

Quelques cimetières de la commune : Khalil, Amili ou Fébat, Akhalmatta etc...

## 5. MARQUES DES ANIMAUX

Comme tous les pasteurs du GOURMA, les éleveurs de la commune de Rharous se distinguent des autres grâce aux marques qu'ils font sur les animaux. Les premières marques apparues dans la commune sont d'origine Tamacheq 47. Elles sont tirées de l'écriture en caractères Tifinar (+ ; I ; X ; □ etc..).

Avec la propagation de l'Islam, les marques en caractères furent en partie remplacées par des lettres et des mots arabes.

Mais, la véritable explosion des marques se produisit vers les années 1930 avec le matricule des chameaux par l'Administration coloniale, la multiplication du cheptel et la recrudescence de l'esprit d'indépendance des individus. Aussi, chaque fraction, chaque village ou chaque gros propriétaire de bétail pratique sa marque qui est le signe apparent de son entité ou de sa personnalité. Ainsi, on aura pratiqué des marques en :

- Chiffres (0 ; 1 ; 8 etc...)
- Lettres françaises (N, H, K etc..) qui sont en général les premières lettres de noms de villages ou d'individus.
- Boucles introduites par l'ONG – AEN.

Pour les ovins et les caprins, les marques sont généralement des lettres, des signes ou des entailles de toutes combinaisons pratiquées à l'aide de couteau sur les oreilles. Quant aux gros bétail, la marque est faite au fer rougi par le feu qui laisse apparaître des cicatrices en relief très souvent sur le côté droit de l'animal. L'opération de marquage des animaux a lieu avant leur départ en transhumance (début hivernage). Elle concerne les animaux sevrés ou nouvellement acquis. Grâce à ces marques, les animaux égarés sont vite retrouvés et les jugements facilement rendus.

*« On ne peut pas préciser avec exactitude à quelle date a commencé le marquage des animaux dans la commune. Ce que l'on sait, c'est que la marque est d'origine Tamacheq. Quant à la préférence du côté, il semblerait que le choix du côté droit donne plus de Baraka <sup>49</sup> ».*

---

49. Elhadj KALIL – MSC à la retraite à Benguel.



## INFORMATEURS CITES

**Abdoulaye Dodu** : Chef du village de Dangouma

**Abdoul Malick Mahamar** : Chef du village de Gabéri

**Abdoul Karim Maïga** : Instituteur à la retraite à Rharous

**Abdourahamane Ag Mahaha** : Chef de la fraction Kel Essouk

**Abihi Zakaria** : Chef de village de Djiri Alamba

**Agoumour Ag Aldjougatt** : Ancien combattant Rharous (Paix à son âme)

**Ahamar Touré** : commerçant Rharous

**Djougalo Maïga** : Chef du village de Sahamar (Paix à son âme)

**Elhadj Khalil** : MSC à la retraite à Benguel

**Elmehedi Touré** : Eleveur Rharous

**Infahi Ag Iddar** : Conseiller de la fraction Kel Horma-Haoussa I

**Sagdoun Ag Amossane** : Chef de la fraction Chérifén Rhergo

**Sidi E. Dicko** : Garde à la retraite – Rharous

**Zidna M. Dicko** : Professeur Enseignement Secondaire Général - Conseiller de la fraction Ikorchatane Abdou – Formateur Principal IRUK – Rharous (2001) : Paix à son âme.

**Zikiria Assoumane** : Conseiller du village de Djiri-Berragoungou.

## **BIBLIOGRAPHIE**

### **ARCHIVES**

- Archives – Sous-Préfecture de Rharous
- Archives – Mairie Commune de Rharous
- Rapports Service Local d’Appui-Conseil de l’Aménagement et de l’Equipement Rural – Gourma-Rharous
- Rapports Service Réglementation et du Contrôle – Gourma-Rharous
- Cartographie des communes rurales (carte vierge de la commune de Rharous – Améliorée)

### **OUVRAGES**

- Aperçu sur le cercle de Gourma-Rharous – 1975 – Abdoukarim Maïga
- L’Empire de Gao, Histoires, Coutumes et Magie des Sonraï – Boubou Hamma
- Nomenclature des Espèces végétales – Boudet et Lebrun
- Pasteurs et Paysans du Gourma – La condition sahélienne – CNRS 1975 – GALLAIS (J)
- Arbres et Arbustes du Sahel – 1983 – H.J. Von Maydell
- Tombouctou et les Arma – Michel Abitboll
- Le cercle de Gourma-Rharous, le Haut G. Central – 1980 – Mohamed Ag Mahmoud
- Revue du Monde Musulman – 1918-1919 – Marty (P)

# TABLE DE MATIERES

<b>AVANT – PROPOS</b>	<b>5</b>
 <b><u>CHAPITRE PREMIER – ASPECTS PHYSIQUES</u></b>	
1. Généralités	6
2. relief	6
3. Climat	7
4. Eau	8
5. Flore	10
6. Faune	15
 <b><u>CHAPITRE DEUXIEME – HISTOIRE</u></b>	
1. Rappel historique	16
2. Histoire du peuplement	17
3. Figures historiques	25
4. Dates – Faits marquants	26
 <b><u>CHAPITRE TROISIEME – HOMMES</u></b>	
1. Administration	30
2. Population	45
3. Démographie	46
4. Migrations	46
 <b><u>CHAPITRE QUATRIEME – ACTIVITES DES HOMMES</u></b>	
1. Agriculture	48
2. Elevage	49
3. Pêche	49
4. Artisanat	50
5. Produits de cueillette	50
6. Marchés	51
7. Voies de communication	51
8. Tourisme	52
 <b><u>CHAPITRE CINQUIEME – VIE DES HOMMES</u></b>	
1. Organisation sociale	53
2. Habitat Traditionnel	53
3. Organisation familiale	53
4. Ages de la vie	54
5. Marques des animaux	55
 <b><u>ANNEXES</u></b>	
- Inventaire des marques des animaux (gros bétail)	<b>56</b>
- Cartographie	
<b>BIBLIOGRAPHIE</b>	